Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 83 (1954)

Heft: 13-14

Artikel: Le calcul à l'école primaire : son caractère éducatif

Autor: Charbonnier

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040535

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Société fribourgeoise des Maîtres de gymnastique

Les membres de la SFMG sont convoqués en assemblée générale le 23 décembre 1954, à l'Hôtel de la Paix, à Fribourg, à l'issue de la réunion des délégués de l'Association du Corps enseignant.

Tractanda : Rapport du Président.
Comptes et cotisations.
Cours de gymnastique et de ski. Divers. *Le Comité.*

Le calcul à l'école primaire

Son caractère éducatif

L'enseignement du calcul a un but utilitaire ; il présente aussi un *caractère éducatif*. Il constitue un excellent outil entre les mains de l'instituteur pour assurer le développement des *facultés intellectuelles* et, par là, contribuer à la formation de l'esprit de l'enfant. On ne saurait trop mettre en lumière ce point de vue que souvent on oublie.

Par le calcul, l'enfant apprend à *réfléchir*, à soutenir son attention. Observer l'enfant qui résoud un problème, ou même effectue une simple opération. L'effort de réflexion se traduit sur son front, dans son attitude. Et cet effort doit être soutenu : une seconde de distraction et l'enfant est perdu. Il lui faut tout recommencer, reprendre son opération, retrouver le fil de son problème. Peu à peu il apprend à réfléchir, à concentrer son esprit. Cet effort est le plus intense qui soit au cours de la journée scolaire, d'où l'importance de la place de la leçon de calcul dans l'emploi du temps.

Le jeune écolier apprend aussi à *raisonner*, c'est-à-dire à chercher des rapports, à déduire, à comparer, à aller du connu à l'inconnu par des voies logiques, à enchaîner ses idées, à démontrer, à faire la preuve, à contrôler. Peu à peu son esprit se forme au raisonnement logique. C'est pourquoi les fillettes ont plus de difficultés en calcul ; leur esprit est moins logique.

Même la *mémoire* se trouve sollicitée et cultivée dans l'enseignement du calcul, une forme particulière de la mémoire qu'on a coutume d'appeler la mémoire des chiffres. Dès ses débuts à l'école primaire, l'enfant doit apprendre et savoir par cœur *ses tables*. Plus tard, il lui faut retenir des formules pour les avoir toujours à sa portée. Le calcul mental est en particulier un excellent exercice pour développer la mémoire (car il faut que l'enfant retienne des nombres qu'il ne peut ni lire, ni écrire), et pour cultiver l'attention (car il exige de l'enfant un effort de concentration de l'esprit à nul autre pareil). C'est pourquoi, disons-le en passant, de tels exercices

doivent être fréquents, mais de courte durée ; ce sont des exercices d'entraînement.

Le calcul constitue non seulement un outil de formation intellectuelle, mais aussi un moyen d'éducation de la *volonté de l'enfant.*

Ici on ne saurait se contenter du superficiel, de l'à peu près. Il faut toujours aller au fond des choses ; on ne peut s'arrêter à mi-chemin. Et cela demande à l'enfant un *effort soutenu de volonté.* L'enfant devra faire preuve de *persévérance* pour trouver la solution de son problème, et sa ténacité sera récompensée par la joie qu'il goûtera à avoir trouvé, à avoir réussi parfaitement car, ici, le succès peut être complet, total, si dans les autres disciplines il n'est jamais que relatif.

Cependant il faut mettre en garde contre un certain *danger* auquel pourrait conduire un enseignement du calcul mal compris. On risque de donner à l'esprit de l'enfant une tournure trop mathématique. Plus tard il se montrera raisonneur, logicien rigide, ne tiendra pas compte des nuances. *Rien de plus faux que le nombre exact* ; *rien de plus fou que le culte de l'absolu* ; *rien de plus outrecuidant que la certitude mathématique. Nous sommes d'humbles mortels à la recherche d'une vérité qui n'est pas humaine. L'heure présente n'est qu'une goutte dans l'océan de l'éternité. Vouloir mesurer celle-ci, vouloir saisir celle-là, quel orgueil n'est-ce-pas?* Ainsi s'exprime l'auteur du *Tout en un* de l'instituteur.

Comme il nous le conseille, nous devons habituer nos élèves à la *modestie.* En leur faisant reconnaître leurs erreurs, en leur en faisant chercher les causes, nous les encourageons à la persévérance, nous les amènerons à être modestes, et nous leur enseignerons qu'il faut toujours *marcher sans jamais arriver*, que le but s'éloigne à mesure que nous croyons l'approcher. Nous les défendrons contre ce *scientisme* qui est à l'opposé du véritable esprit scientifique.

Pour cela il suffira de rapprocher le plus possible du *réel* notre enseignement mathématique. La réalité ne peut toujours se traduire par des nombres exacts. Elle échappe souvent à toute mesure rigoureuse. Elle ne peut toujours être mise en formules, la formule... *moyen commode mais point du tout infaillible.*

Nous montrerons à nos enfants que bien des problèmes de la vie pratique peuvent se résoudre de plusieurs manières et comporter plusieurs réponses possibles. Il conviendra de leur faire comparer toutes les solutions et de les amener à choisir la meilleure. Nous leur présenterons des problèmes aboutissant à des réponses qui ne pourront être qu'approximatives. Ainsi nous cultiverons leur *jugement*, lequel ne doit jamais perdre ses droits même en mathématiques où son rôle est de contrôler la logique.

Qui ne voit dès lors le rôle éducatif du calcul à l'école primaire ?

CHARBONNIER. *L'Ecole.*